

CORRESPONDANCE.

Québec, 11 Avril, 1867

Monsieur l'Editeur,

Il existe à Québec une institution musicale que je ne connais que d'hier, bien qu'elle ait été établie dans nos murs depuis déjà plusieurs mois. C'est une maîtrise, ni plus ni moins. Elle est dirigée par le très habile chef d'orchestre M. Millar et est attachée à l'église anglicane, pour les offices auxquels assistent les soldats. Les élèves—tous jeunes garçons, enfants de militaires—s'occupent, a part les matières d'éducation, exclusivement de musique.

Un élève de cette "maîtrise" le jeune Peachy a fait entendre, hier soir, à la salle de musique, une de ces délicieuses voix de soprano comme on en entend dans les églises de Paris, sauf la prononciation, qui est parfaite chez les petits parisiens tandis qu'elle laisse assez à désirer chez notre charmant petit chanteur.

Cette fraîche et pure voix d'enfant m'a fait rêver un instant à Haydn et à cette pléiade de soprani, quelquefois compositeurs, qui s'illustrèrent vers l'époque de la renaissance et parcouraient l'Europe en faisant halte dans les cours de tous les souverains.

A propos du nouveau quadrille "Donnacona," expliquez moi donc un peu la terreur dont a été pris un de vos collaborateurs. Je suis

"Donnacona! Brrr! Brrr!" Ne craignez rien, braves lecteurs, rassurez-vous timides lectrices. Il ne s'agit pas ici de faire la guerre avec le fameux chef algonquin qui trônait autrefois à Stadaconé. — Tout au contraire, — le nom à l'apparence un peu farouche, vous annonce tout simplement une des plus belles productions musicales de la saison. Ne méditez pas sur le titre mais tournez vite le feuillet &c.

Et d'abord, Donnacona n'était probablement pas algonquin. La nation algonquine, qui habitait Kébec et ses environs à l'arrivée de Champlain, n'était pas la même que celle qu'avait connue Cartier plus d'un demi siècle auparavant, et dont Donnacona était le chef. Celle-ci avait disparu et les algonquins qui vivent fonder Québec en 1608 ne connaissent rien du navigateur de Saint-Malo et ignoraient même jusqu'au nom de bourgade de Stadaconé.

Le second lieu les québécois de tous temps ont toujours été de vrais agneaux. Notre Donnacona n'a jamais écorché le plus petit européen, au contraire, il a été dupé de ces derniers et s'est fait bel et bien enlever par le sieur Jacques-Cartier de même que deux autres chefs Taiguraguy et Domagoya, enfin il est mort en bon chrétien, baptisé, dans

Un vieux château de France  
Grand par la souveraineté  
Du roi François premier

Ce qui aura engagé M. Gustave Gagnon à donner à sa musique si dansante ce titre de "Donnacona," c'est, sans doute, parceque, la première fois qu'il est fait mention de Donnacona, dans Jacques Cartier, il y est aussi fait mention de danses que son peuple exécute en l'honneur du visiteur étranger, ainsi qu'on peut le voir par l'épigraphie du quadrille en question, sur la page du titre, page que votre aimable et bienveillant collaborateur a tournée peut-être un peu trop vite.

Et voilà comment à propos de musique on peut s'enfoncer jusqu'au cou dans l'archéologie.

— Votre, etc.

CONSEILS DE ROBERT SCHUMANN  
AUX JEUNES MUSICIENS.

TADUITS PAR L'ABBE FRANCOIS LISZT

(Suite)

Mettez vous de bonne heure au fait de l'étendue de la voix humaine dans ses quatre registres principaux. Etudiez-la spécialement dans les chœurs, examinez dans quels intervalles git sa plus haute puissance et dans quels autres il faut chercher les effets d'expression douce et tendre.

— Écoutez avec attention les chansons nationales, c'est une mine inépuisable où l'on trouve les plus belles mélodies, qui vous donnent une idée du caractère des différents peuples.

— Appliquez-vous sans tarder à la lecture des anciennes clefs, autrement, bien des trésors du temps passé resteront cachés pour vous.

— Pénétrez de bonne heure dans le ton et caractère de chaque instrument, accoutumez votre oreille à distinguer le coloris qui leur est propre.

— Ne négligez point d'écouter de bons opéras. Respectez l'ancien, mais intéressez vous ardemment au nouveau. N'ayez point de préjugé contre les noms qui ne sont point encore renommés.

(à continuer)

MUSIQUE COPIÉE ET TRANSPOSÉE

au magasin de musique  
D. J. BOUCHER  
260, Rue Notre Dame